

Correction du TD 5 d'Analyse Numérique
avec rappels des résultats

Cuvelier François

16 novembre 2007

Table des matières

1	Rappels	5
1.1	Espace vectoriel	5
1.2	Espaces vectoriels normés	6
1.3	espaces $L^p(\Omega)$	6
1.4	Notations et résultats	7
1.4.1	Dérivation faible dans $L^2(\Omega)$	7
1.4.2	Espaces de Sobolev	8
1.4.3	Résultats généraux	11
2	Correction TD 5	13
2.1	Exercice 1	13
2.2	Exercice 2	14
2.3	Exercice 3	15
2.4	Exercice 4	20

Chapitre 1

Rappels

1.1 Espace vectoriel

Definition 1. Soit $\mathbb{K} = \mathbb{R}$ ou \mathbb{C} . un **espace vectoriel** sur \mathbb{K} est un ensemble non vide V dont les éléments sont appelés vecteurs muni d'une opération binaire appelée addition $+: V \times V \rightarrow V$ et d'une multiplication scalaire $\cdot: \mathbb{K} \times V \rightarrow V$ tel que $(V, +)$ est un groupe commutatif, i.e.,

$$\forall x, y, z \in V, \quad (x + y) + z = x + (y + z),$$

$$\exists 0 \in V \text{ tel que } \forall x \in V, \quad x + 0 = x,$$

$$\forall x \in V, \exists -x \in V \text{ tel que } x + (-x) = 0,$$

$$\forall x, y \in V, \quad x + y = y + x$$

la multiplication scalaire satisfaisant $\forall x, y \in V, \alpha, \beta \in \mathbb{K}$

$$(\alpha + \beta).x = \alpha.x + \beta.x,$$

$$\alpha.(x + y) = \alpha.x + \alpha.y,$$

$$\alpha.(\beta.x) = (\alpha\beta).x,$$

$$1.x = x.$$

Definition 2. Soit E, F et G trois espaces vectoriels sur un corps \mathbb{K} . Soit $\varphi: E \times F \rightarrow G$ une application. On dit que φ est **bilinéaire** si et seulement si elle est linéaire en chacune de ses variables, c'est à dire : $\forall (x, x') \in E^2, \forall (y, y') \in F^2, \forall \lambda \in \mathbb{K} :$

$$\varphi(x + x', y) = \varphi(x, y) + \varphi(x', y)$$

$$\varphi(x, y + y') = \varphi(x, y) + \varphi(x, y')$$

$$\varphi(\lambda x, y) = \lambda \varphi(x, y)$$

$$\varphi(x, \lambda y) = \lambda \varphi(x, y)$$

Definition 3. Soit V un espace vectoriel sur \mathbb{K} . Nous dirons qu'un sous-ensemble W de V est un **sous-espace** de V s'il est stable pour les opérations de V , c'est à dire si $\forall x, y \in W, \forall \alpha \in \mathbb{K}$

$$x + y \in W$$

$$\alpha x \in W.$$

W est alors un espace vectoriel pour l'addition et la multiplication scalaire héritée de V .

Definition 4. Soient U et V deux espaces vectoriels sur \mathbb{K} et une application $L : U \rightarrow V$. Le **noyau** de L noté $\ker L$ est l'ensemble $\{u \in U \text{ tel que } L(u) = 0\}$. L'**image** de L noté $\mathbb{R}(L)$ est l'ensemble $\{L(u) \text{ tel que } u \in U\}$. Cette application est **linéaire** si

$$\forall x, y \in U, \forall \alpha, \beta \in \mathbb{K}, \quad L(\alpha x + \beta y) = \alpha L(x) + \beta L(y).$$

1.2 Espaces vectoriels normés

Definition 5. Une norme sur un espace vectoriel E est une application notée généralement $\|\cdot\|_E$ de E dans \mathbb{R} , possédant les propriétés suivantes :

$$\begin{aligned} \|x\|_E &\geq 0 \quad \forall x \in E \\ \|x\|_E &= 0 \iff x = 0 \\ \|\lambda x\|_E &= |\lambda| \|x\|_E \quad \forall x \in E, \forall \lambda \in \mathbb{C} \\ \|x + y\|_E &\leq \|x\|_E + \|y\|_E \end{aligned}$$

Un espace vectoriel normé est un espace vectoriel muni d'une norme.

Definition 6. Un espace de Banach est un espace vectoriel normé complet.

Definition 7. Soit V un espace vectoriel. On appelle produit scalaire sur V une forme bilinéaire $\langle u, v \rangle$ de $V \times V$ dans \mathbb{R} , définie positive :

$$\langle u, u \rangle \geq 0 \quad \forall u \in V \quad \text{et} \quad \langle u, u \rangle = 0 \iff u = 0.$$

Théorème 1 (Inégalité de Cauchy-Schwarz). Soit V un espace vectoriel muni du produit scalaire $\langle \cdot, \cdot \rangle_V$. L'inégalité de Cauchy-Schwarz est alors vérifiée :

$$|\langle u, v \rangle_V| \leq \langle u, u \rangle_V^{1/2} \langle v, v \rangle_V^{1/2} \quad \forall u, v \in V.$$

Definition 8. On appelle espace de Hilbert un espace vectoriel muni d'un produit scalaire, complet pour la norme associée.

Théorème 2. Un sous-espace vectoriel d'un espace complet est complet si et seulement si il est fermé.

Corolaire 3. Un sous-espace vectoriel de dimension finie d'un espace complet est complet.

1.3 espaces $L^p(\Omega)$

Definition 9. On définit l'espace $L^p(\Omega)$ pour $1 \leq p < \infty$ comme étant l'espace des fonctions mesurables de puissance p -ème intégrable sur Ω .

On définit l'espace $L^\infty(\Omega)$ comme étant l'espace des fonctions mesurables f essentiellement bornées sur Ω (i.e. $\exists C > 0$ telle que $|f(x)| < C$ presque partout dans Ω).

Théorème 4. Muni du produit scalaire

$$\langle f, g \rangle_{L^2(\Omega)} = \int_{\Omega} f(x)g(x)dx,$$

l'espace $L^2(\Omega)$ est un espace de Hilbert.

Muni de la norme

$$\|f\|_{L^p(\Omega)} = \left(\int_{\Omega} |f(x)|^p \right)^{1/p},$$

l'espace $L^p(\Omega)$ est un espace de Banach.

Muni de la norme

$$\|f\|_{L^\infty(\Omega)} = \inf(C \in \mathbb{R}^+ \text{ tel que } |f(x)| < C \text{ p.p. dans } \Omega),$$

l'espace $L^\infty(\Omega)$ est un espace de Banach.

Théorème 5. Si Ω est un ouvert borné de \mathbb{R}^d alors

$$L^p(\Omega) \subset L^q(\Omega), \text{ pour } 1 \leq q \leq p \leq \infty$$

Théorème 6 (Inégalité de Hölder). Soit Ω un ouvert de \mathbb{R}^N . Soit $1 \leq p \leq \infty$. On désigne par p' l'exposant conjugué de p , défini par $\frac{1}{p} + \frac{1}{p'} = 1$. Soient $f \in L^p(\Omega)$ et $g \in L^{p'}(\Omega)$. Alors $fg \in L^1(\Omega)$ et

$$\|fg\|_{L^1} \leq \|f\|_{L^p} \|g\|_{L^{p'}}.$$

Théorème 7. $L^p(\Omega)$ est un espace vectoriel et $\|\cdot\|_{L^p}$ est une norme pour tout $1 \leq p \leq \infty$.

1.4 Notations et résultats

Soit Ω un ouvert borné de \mathbb{R}^d dont la frontière Γ est \mathcal{C}^1 par morceaux. Soit Γ^D et Γ^R deux parties complémentaires de Γ :

$$\Gamma = \Gamma^D \cup \Gamma^R, \quad \Gamma^D \cap \Gamma^R = \emptyset.$$

1.4.1 Dérivation faible dans $L^2(\Omega)$

Définition 10. On dit que deux fonctions mesurables sont égales **presque partout** s'il existe un ensemble $E \subset \Omega$ tel que la mesure de Lebesgue de E est nulle et $f(x) = g(x) \forall x \in \Omega \setminus E$.

Définition 11. On note $\mathcal{C}_c^\infty(\Omega)$ (ou $\mathcal{D}(\Omega)$) l'espace des fonctions \mathcal{C}^∞ à support compact dans Ω .

Théorème 8. L'espace $\mathcal{C}_c^\infty(\Omega)$ est dense dans $L^2(\Omega)$, c'est à dire que pour tout $f \in L^2(\Omega)$ il existe une suite $\varphi_n \in \mathcal{C}_c^\infty(\Omega)$ telle que

$$\lim_{n \rightarrow \infty} \|f - \varphi_n\|_{L^2(\Omega)} = 0. \quad (1.4.1)$$

Corolaire 9. Soit $f \in L^2(\Omega)$. Si

$$\int_{\Omega} f(x)\varphi(x)dx = 0, \quad \forall \varphi \in \mathcal{C}_c^\infty(\Omega) \quad (1.4.2)$$

alors $f(x) = 0$ presque partout dans Ω .

Définition 12. Soit Ω un ouvert de \mathbb{R}^d . Soit $v \in L^2(\Omega)$. On dit que v est **dérivable au sens faible** dans $L^2(\Omega)$ s'il existe d fonctions $(w_i)_{i=1}^d \in (L^2(\Omega))^d$, telles que, $\forall \varphi \in \mathcal{C}_c^\infty(\Omega), \forall i \in \{1, \dots, d\}$,

$$\int_{\Omega} v(x) \frac{\partial \varphi}{\partial x_i}(x) dx = - \int_{\Omega} w_i(x) \varphi(x) dx. \quad (1.4.3)$$

Chaque w_i est appelée la i -ème dérivée faible de v et notée désormais $\frac{\partial v}{\partial x_i}$.

Lemma 1. Soit $v \in L^2(\Omega)$. S'il existe une constante $C > 0$ telle que, $\forall \varphi \in \mathcal{C}_c^\infty(\Omega), \forall i \in \{1, \dots, d\}$,

$$\left| \int_{\Omega} v(x) \frac{\partial \varphi}{\partial x_i}(x) dx \right| \leq C \|\varphi\|_{L^2(\Omega)}, \quad (1.4.4)$$

alors v est dérivable au sens faible.

Definition 13. Soit $\sigma \in (L^2(\Omega))^d$. On dit que σ admet une **divergence au sens faible** dans $L^2(\Omega)$ s'il existe une fonction $w \in L^2(\Omega)$ telle que, $\forall \varphi \in \mathcal{C}_c^\infty(\Omega)$,

$$\int_{\Omega} \langle \sigma(x), \nabla \varphi(x) \rangle dx = - \int_{\Omega} w(x) \varphi(x) dx. \quad (1.4.5)$$

La fonction w est appelée **divergence faible** de σ et notée désormais $\operatorname{div} \sigma$.

Lemma 2. Soit $\sigma \in (L^2(\Omega))^d$. S'il existe une constante $C > 0$ telle que, $\forall \varphi \in \mathcal{C}_c^\infty(\Omega)$,

$$\left| \int_{\Omega} \langle \sigma(x), \nabla \varphi(x) \rangle dx \right| \leq C \|\varphi\|_{L^2(\Omega)}, \quad (1.4.6)$$

alors σ admet une **divergence au sens faible**.

1.4.2 Espaces de Sobolev

Definition 14. Pour tout entier $m \geq 1$, on appelle **espace de Sobolev d'ordre m** sur Ω l'espace

$$H^m(\Omega) = \{v \in L^2(\Omega) \mid \partial^\alpha v \in L^2(\Omega), |\alpha| \leq m\}. \quad (1.4.7)$$

Plus généralement, on note $W^{m,p}(\Omega)$ l'espace défini pour tout entier $m \geq 0$ et $p \in \llbracket 1, \infty \rrbracket$ par

$$W^{m,p}(\Omega) = \{v \in L^p(\Omega) \mid \partial^\alpha v \in L^p(\Omega), |\alpha| \leq m\}. \quad (1.4.8)$$

Théorème 10. Muni du produit scalaire

$$\langle u, v \rangle_{H^m(\Omega)} = \sum_{|\alpha| \leq m} \int_{\Omega} \partial^\alpha u \partial^\alpha v dx \quad (1.4.9)$$

et de la norme

$$\|u\|_{H^m(\Omega)} = \langle u, u \rangle_{H^m(\Omega)}^{1/2} \quad (1.4.10)$$

l'espace $H^m(\Omega)$ est un espace de Hilbert.

Théorème 11 (Produit [?, Page 35]). Soit Ω un ouvert de \mathbb{R}^d et $(p, q, r) \in \llbracket 1, \infty \rrbracket^3$ tels que $\frac{1}{p} + \frac{1}{q} = \frac{1}{r}$. L'application

$$\begin{aligned} W^{1,p}(\Omega) \times W^{1,q}(\Omega) &\rightarrow W^{1,r}(\Omega) \\ (u, v) &\mapsto uv \end{aligned} \quad (1.4.11)$$

est bien définie, bilinéaire continue et on a, $\forall (u, v) \in W^{1,p}(\Omega) \times W^{1,q}(\Omega)$ et $\forall i \in \llbracket 1, d \rrbracket$

$$\frac{\partial}{\partial x_i}(uv) = \frac{\partial u}{\partial x_i} v + u \frac{\partial v}{\partial x_i}. \quad (1.4.12)$$

Résultats en dimension $d = 1$

Soit $\Omega =]a; b[$, $-\infty < a < b < \infty$.

Lemma 3. Pour toute fonction $v \in H^1(a, b)$ et pour tout $x, y \in [a; b]$, on a

$$v(y) = v(x) + \int_x^y v'(s) ds. \quad (1.4.13)$$

Plus généralement, pour tout $x \in [a; b]$, l'application $v \rightarrow v(x)$, définie de $H^1(a, b)$ dans \mathbb{R} , est une forme linéaire continue sur $H^1(a, b)$. En particulier, toute fonction $v \in H^1(a, b)$ est continue sur $[a; b]$ et il existe une constante $C(\Omega) > 0$ telle que $\forall v \in H^1(a, b)$

$$|v(x)| \leq C(\Omega) \|v\|_{H^1(a, b)}, \quad \forall x \in [a; b] \quad (1.4.14)$$

Proposition 1 (Inégalité de Poincaré). *Soit $\Omega =]a; b[$, $-\infty < a < b < \infty$. Il existe une constante $C_P(\Omega) > 0$ telle que $\forall v \in H^1(\Omega)$ vérifiant $v(a) = 0$ ou $v(b) = 0$ on a*

$$\int_a^b |v(x)|^2 dx \leq C_P(\Omega) \int_a^b |v'(x)|^2 dx. \quad (1.4.15)$$

Théorème 12 (de trace). *Soit $\Omega =]a; b[$, $-\infty < a < b < \infty$. Les applications **traces***

$$\begin{aligned} \gamma_a &: H^1(a, b) &\rightarrow \mathbb{R} \\ &v &\mapsto v(a) \end{aligned}, \quad (1.4.16)$$

$$\begin{aligned} \gamma_b &: H^1(a, b) &\rightarrow \mathbb{R} \\ &v &\mapsto v(b) \end{aligned} \quad (1.4.17)$$

et

$$\begin{aligned} \gamma_0 &: H^1(a, b) &\rightarrow \mathbb{R}^2 \\ &v &\mapsto (v(a), v(b)) \end{aligned} \quad (1.4.18)$$

sont des applications linéaires continues. En particulier, il existe une constante $C_c(\Omega) > 0$ telle que $\forall v \in H^1(\Omega)$

$$|\gamma_a(v)| \leq C_c(\Omega) \|v\|_{H^1(a,b)}, \quad (1.4.19)$$

$$|\gamma_b(v)| \leq C_c(\Omega) \|v\|_{H^1(a,b)} \quad (1.4.20)$$

et

$$|\gamma_0(v)| = (v(a)^2 + v(b)^2)^{1/2} \leq \sqrt{2}C_c(\Omega) \|v\|_{H^1(a,b)}. \quad (1.4.21)$$

Théorème 13. *Si $u, v \in H^1(a; b)$ alors*

$$\int_a^b u'(x)v(x)dx = - \int_a^b u(x)v'(x)dx + [u(x)v(x)]_a^b \quad (1.4.22)$$

Si $u \in H^2(a; b)$ et $v \in H^1(a; b)$ alors

$$\int_a^b u''(x)v(x)dx = - \int_a^b u'(x)v'(x)dx + [u'(x)v(x)]_a^b \quad (1.4.23)$$

Résultats en dimension d

Théorème 14. *Soit Ω un ouvert borné de \mathbb{R}^d dont la frontière Γ est C^1 par morceaux. Alors, si $m > \frac{d}{2}$, l'espace $H^m(\Omega)$ est un sous-espace de $C_0(\bar{\Omega})$ et l'injection canonique de $H^m(\Omega)$ dans $C_0(\bar{\Omega})$ est continue.*

[?, Page 90]

Théorème 15. *[?, Page 90] Si Ω un ouvert borné de \mathbb{R}^d de classe C^m , ou bien si $\Omega = \mathbb{R}_+^d$, alors $C_c^\infty(\bar{\Omega})$ est dense dans $H^m(\Omega)$*

Théorème 16 (Théorème de trace). *Soit Ω un ouvert borné de \mathbb{R}^d dont la frontière Γ est C^1 par morceaux. Alors l'application trace γ_Γ définie par*

$$\begin{aligned} \gamma_\Gamma &: H^1(\Omega) &\rightarrow L^2(\Gamma) \\ &v &\mapsto \gamma_\Gamma(v) = v|_\Gamma \end{aligned} \quad (1.4.24)$$

est une application linéaire continue. Il existe donc une constante $C > 0$ telle que

$$\|\gamma_\Gamma(v)\|_{L^2(\Gamma)} \leq C \|v\|_{H^1(\Omega)}. \quad (1.4.25)$$

Plus généralement, on

Théorème 17 (Théorème de trace). *Soit Ω un ouvert borné de \mathbb{R}^d dont la frontière Γ est C^1 par morceaux. Alors les applications traces γ_Γ définies pour $p \in \llbracket 1, \infty \llbracket$ par*

$$\begin{aligned} \gamma_\Gamma &: W^{1,p}(\Omega) &\rightarrow L^p(\Gamma) \\ v &&\mapsto \gamma_\Gamma(v) = v|_\Gamma \end{aligned} \quad (1.4.26)$$

et pour $p = \infty$ par

$$\begin{aligned} \gamma_\Gamma &: W^{1,\infty}(\Omega) &\rightarrow C^{0,1}\Gamma \\ v &&\mapsto \gamma_\Gamma(v) = v|_\Gamma \end{aligned} \quad (1.4.27)$$

sont linéaires continues.

Théorème 18 (Théorème de trace). *Soit Ω un ouvert borné de \mathbb{R}^d dont la frontière Γ est C^1 par morceaux. Soit Γ^D et Γ^R deux parties complémentaires de Γ :*

$$\Gamma = \Gamma^D \cup \Gamma^R, \quad \Gamma^D \cap \Gamma^R = \emptyset,$$

avec $\text{mes}(\Gamma^D) > 0$.

Alors, l'application trace γ_{Γ^D} définie par

$$\begin{aligned} \gamma_{\Gamma^D} &: H^1(\Omega) &\rightarrow L^2(\Gamma^D) \\ v &&\mapsto \gamma_{\Gamma^D}(v) = v|_{\Gamma^D} \end{aligned} \quad (1.4.28)$$

est une application linéaire continue. Il existe donc une constante $C > 0$ telle que

$$\|\gamma_{\Gamma^D}(v)\|_{L^2(\Gamma^D)} \leq C \|v\|_{H^1(\Omega)}. \quad (1.4.29)$$

Definition 15. On note $H^{k/2}(\Gamma^D)$, $k \geq 1$ l'espace défini par

$$H^{k/2}(\Gamma^D) = \{v \in L^2(\Gamma^D) \mid \exists w \in H^k(\Omega) \text{ tel que } \gamma_{\Gamma^D} w = v.\} \quad (1.4.30)$$

Théorème 19 ([?, Page 94]). *L'espace $H^{1/2}(\Gamma^D)$ est un sous-espace dense de $L^2(\Gamma^D)$. Muni de la norme*

$$\|v\|_{H^{1/2}(\Gamma^D)} = \inf \left\{ \|w\|_{H^1(\Omega)} \mid \text{tel que } \gamma_{\Gamma^D} w = v. \right\} \quad (1.4.31)$$

c'est un espace de Banach (et même un espace de Hilbert).

Théorème 20 (Inégalité de Poincaré). *Soit Ω un ouvert borné connexe de \mathbb{R}^d de frontière Γ , C^1 par morceaux, et Γ^D une partie de sa frontière telle que $\text{mes}(\Gamma^D) > 0$. Soit V défini par*

$$V = \{v \in H^1(\Omega) \mid v = 0 \text{ sur } \Gamma^D\}.$$

Alors V muni du produit scalaire de $H^1(\Omega)$ est un espace de Hilbert et il existe une constante $C(\Omega) > 0$ telle que

$$\forall v \in V, \quad \|v\|_{L^2(\Omega)} \leq C_\Omega \|\nabla v\|_{L^2(\Omega)} \quad (1.4.32)$$

et

$$\forall v \in V, \quad \|v\|_{H^1(\Omega)}^2 \leq (C_\Omega^2 + 1) \|\nabla v\|_{L^2(\Omega)}^2 \quad (1.4.33)$$

Théorème 21 (Formule de Green). *Soit Ω un ouvert borné connexe de \mathbb{R}^d de frontière Γ , C^1 par morceaux et $p, q \in \llbracket 1, \infty \llbracket$ tels que $\frac{1}{p} + \frac{1}{q} = 1$. Si $u \in W^{1,p}(\Omega)$ et $v \in W^{1,q}(\Omega)$ alors $\forall i \in \llbracket 1, d \llbracket$ on a*

$$\int_\Omega \frac{\partial u}{\partial x_i} v dx = - \int_\Omega u \frac{\partial v}{\partial x_i} dx + \int_\Gamma u v n_i d\sigma, \quad (1.4.34)$$

où n_i est la i -ème composante du vecteur $\mathbf{n} \in \mathbb{R}^d$, normale à Γ dirigée vers l'extérieur de Ω .

Théorème 22 (Formule de Green). *Soit Ω un ouvert borné connexe de \mathbb{R}^d de frontière Γ , C^1 par morceaux. Alors, $\forall u, v \in H^1(\Omega)$, $\forall i \in \{1, \dots, d\}$,*

$$\int_{\Omega} \frac{\partial u}{\partial x_i} v dx = - \int_{\Omega} u \frac{\partial v}{\partial x_i} dx + \int_{\Gamma} u v n_i d\sigma, \quad (1.4.35)$$

où n_i est la i -ème composante du vecteur $\mathbf{n} \in \mathbb{R}^d$, normale à Γ dirigée vers l'extérieur de Ω .

Théorème 23 (Formule de Green). *Soit Ω un ouvert borné connexe de \mathbb{R}^d de frontière Γ , C^1 par morceaux. Alors, $\forall u \in H^2(\Omega)$, $\forall v \in H^1(\Omega)$,*

$$- \int_{\Omega} (\Delta u) v dx = \sum_{i=1}^d \int_{\Omega} \frac{\partial u}{\partial x_i} \frac{\partial v}{\partial x_i} dx - \int_{\Gamma} \frac{\partial u}{\partial n} v d\sigma. \quad (1.4.36)$$

Théorème 24. *Soit Ω un ouvert borné connexe de \mathbb{R}^d de frontière Γ , C^1 par morceaux. Alors, $\forall \mathbf{b} \in (W^{1,\infty}(\Omega))^d$ et $\forall v \in H^1(\Omega)$, on a*

$$\int_{\Omega} \langle \mathbf{b}, \nabla v \rangle v = \frac{1}{2} \int_{\Omega} \operatorname{div}(\mathbf{b}) v^2 - \frac{1}{2} \int_{\Gamma} \langle \mathbf{b}, \mathbf{n} \rangle v^2 \quad (1.4.37)$$

1.4.3 Résultats généraux

Théorème 25 (Théorème de Lax-Milgram). *On suppose*

1. V un espace de Hilbert sur R de norme $\|\cdot\|_V$.
2. \mathcal{L} est une application linéaire de V à valeurs réelles.
3. \mathcal{L} est une application continue sur V , c'est à dire qu'il existe une constante $C > 0$ telle que

$$\forall v \in V, \quad |\mathcal{L}(v)| \leq C \|v\|_V. \quad (1.4.38)$$

4. \mathcal{A} est une application bilinéaire de $V \times V$ à valeurs réelles.
5. \mathcal{A} est une application continue sur $V \times V$, c'est à dire qu'il existe une constante $M > 0$ telle que

$$\forall u, v \in V, \quad |\mathcal{A}(u, v)| \leq M \|u\|_V \|v\|_V. \quad (1.4.39)$$

6. \mathcal{A} est V -elliptique (coercive sur $V \times V$), c'est à dire qu'il existe une constante $\nu > 0$ telle que

$$\forall v \in V, \quad \mathcal{A}(v, v) \geq \nu \|v\|_V^2. \quad (1.4.40)$$

Alors, le problème variationnel

$$\begin{cases} \text{Trouver } u \in V \text{ tel que} \\ \mathcal{A}(u, v) = \mathcal{L}(v), \quad \forall v \in V \end{cases} \quad (1.4.41)$$

admet une unique solution.

Définition 16 (problème de Galerkin). *Soit V un espace de Hilbert réel et V_h un sous-espace de dimension finie. L'approximation interne ou le problème de Galerkin associé à (1.4.41) est défini par*

$$\begin{cases} \text{Trouver } u_h \in V_h, \text{ tel que} \\ \mathcal{A}(u_h, v_h) = \mathcal{L}(v_h), \quad \forall v_h \in V_h. \end{cases} \quad (1.4.42)$$

Lemma 4. *Sous les hypothèses du théorème 25 de Lax-Milgram, le problème de Galerkin (1.4.42) admet une unique solution. Cette solution peut s'obtenir en résolvant un système linéaire de matrice définie positive.*

Lemma 5 (de Céa). *Sous les hypothèses du théorème de Lax-Milgram 25, la solution u de (1.4.41) et la solution u_h de (1.4.42) vérifient*

$$\|u - u_h\|_V \leq \frac{M}{\nu} \inf_{v_h \in V_h} \|u - v_h\|_V. \quad (1.4.43)$$

Si, de plus, \mathcal{A} est symétrique, alors on a

$$\|u - u_h\|_V \leq \sqrt{\frac{M}{\nu}} \inf_{v_h \in V_h} \|u - v_h\|_V. \quad (1.4.44)$$

Lemma 6. *Sous les hypothèses du théorème de Lax-Milgram ??, et en supposant qu'il existe un sous-espace $\mathcal{V} \subset V$ dense dans V et une application r_h de \mathcal{V} dans V_h (appelée opérateur d'interpolation) tels que*

$$\lim_{h \rightarrow 0} \|v - r_h(v)\|_V = 0 \quad \forall v \in \mathcal{V}. \quad (1.4.45)$$

Alors la méthode d'approximation variationnelle interne converge, c'est à dire si u est la solution de (??) et u_h la solution de (??)

$$\lim_{h \rightarrow 0} \|u - u_h\|_V = 0. \quad (1.4.46)$$

Chapitre 2

Correction TD 5

Soit Ω un ouvert borné de \mathbb{R}^d dont la frontière Γ est \mathcal{C}^1 par morceaux. Soit Γ^D et Γ^R deux parties complémentaires de Γ :

$$\Gamma = \Gamma^D \cup \Gamma^R, \quad \Gamma^D \cap \Gamma^R = \emptyset.$$

2.1 Exercice 1

EXERCICE 1

On note \mathbf{n} désigne la normale à Γ orientée vers l'extérieur de Ω .

Q. 1. Montrer que $\forall u \in H^2(\Omega)$, $\forall v \in H^1(\Omega)$, et $\forall i, j \in \{1, \dots, d\}$ $M_{i,j} \in W^{1,\infty}(\Omega)$

$$\begin{aligned} \int_{\Omega} \operatorname{div}(\mathbb{M} \nabla u)(\vec{x}) v(\vec{x}) d\Omega(\vec{x}) \\ = \\ - \int_{\Omega} \langle \mathbb{M} \nabla u(\vec{x}), \nabla v(\vec{x}) \rangle d\Omega(\vec{x}) + \int_{\Gamma} \langle \mathbb{M} \nabla u(\vec{x}), \mathbf{n}(\vec{x}) \rangle v(\vec{x}) d\Gamma(\vec{x}), \end{aligned} \quad (1)$$

Q. 2. Montrer que $\forall \mathbf{b} \in (W^{1,\infty}(\Omega))^d$, $\forall v \in H^1(\Omega)$,

$$\int_{\Omega} \langle \mathbf{b}(\vec{x}), \nabla v(\vec{x}) \rangle v(\vec{x}) d\Omega(\vec{x}) = -\frac{1}{2} \int_{\Omega} \operatorname{div}(\mathbf{b}(\vec{x})) v^2(\vec{x}) d\Omega(\vec{x}) + \frac{1}{2} \int_{\Gamma} \langle \mathbf{b}(\vec{x}), \mathbf{n}(\vec{x}) \rangle v^2(\vec{x}) d\Gamma(\vec{x}) \quad (2)$$

Correction

Q. 1: Comme $u \in H^2(\Omega)$, on a, pour $j \in \llbracket 1, d \rrbracket$, $\frac{\partial u}{\partial x_j} \in W^{1,2}(\Omega)$. En utilisant le théorème 11 (page 8), avec $p = q = 2$ et $r = 1$, pour $\frac{\partial u}{\partial x_j} \in W^{1,2}(\Omega)$ et $M_{i,j} \in W^{1,\infty}(\Omega)$ on obtient

$$\forall i, j \in \llbracket 1, d \rrbracket \quad M_{i,j} \frac{\partial u}{\partial x_j} \in W^{1,2}(\Omega).$$

On est alors sous les hypothèses du théorème 21 (page 10) et on a, $\forall i, j \in \llbracket 1, d \rrbracket$

$$\begin{aligned} \int_{\Omega} M_{i,j} \frac{\partial u}{\partial x_j} \frac{\partial v}{\partial x_i} &= \int_{\Gamma} \gamma \left(M_{i,j} \frac{\partial u}{\partial x_j} \right) \gamma(v) n_i - \int_{\Omega} \frac{\partial}{\partial x_i} \left(M_{i,j} \frac{\partial u}{\partial x_j} \right) v \\ &= \int_{\Gamma} M_{i,j} \frac{\partial u}{\partial x_j} v n_i - \int_{\Omega} \frac{\partial}{\partial x_i} \left(M_{i,j} \frac{\partial u}{\partial x_j} \right) v \end{aligned}$$

En sommant sur i et j on obtient (1).

Q. 2: On applique le théorème 11 (page 8) avec $p = q = 2$ et $r = 1$. On a donc $v^2 = v \times v \in W^{1,1}(\Omega)$ et

$$\frac{\partial v^2}{\partial x_i} = 2v \frac{\partial v}{\partial x_i} \quad \forall i \in \llbracket 1, d \rrbracket.$$

Comme pour $i \in \llbracket 1, d \rrbracket$, $b_i \in W^{1,\infty}(\Omega)$ et $v^2 \in W^{1,1}(\Omega)$, on peut appliquer le théorème 21 (page 10) pour obtenir

$$\begin{aligned} \int_{\Omega} \frac{\partial b_i}{\partial x_i} v^2 &= \int_{\Gamma} \gamma(b_i) \gamma(v^2) n_i - \int_{\Omega} b_i \frac{\partial}{\partial x_i} (v^2) \\ &= \int_{\Gamma} b_i n_i v^2 - 2 \int_{\Omega} b_i \frac{\partial v}{\partial x_i} v \end{aligned}$$

En sommant sur i on obtient (2).

◇

2.2 Exercice 2

EXERCICE 2

Soient $f \in L^2(\Omega)$ et $g \in L^2(\Gamma^R)$. On définit l'application \mathcal{L}_f^g de $H^1(\Omega)$ à valeurs réelles par

$$\mathcal{L}_f^g(v) = \int_{\Omega} f v + \int_{\Gamma^R} g v. \quad (1)$$

Q. 1. Montrer que l'application \mathcal{L}_f^g est linéaire continue.

Correction

Q. 1: La linéarité de \mathcal{L}_f^g est immédiate par linéarité de l'intégrale. Pour démontrer la continuité, il suffit alors de montrer qu'il existe une constante $C_{\mathcal{L}} > 0$ telle que

$$|\mathcal{L}_f^g(v)| \leq C_{\mathcal{L}} \|v\|_{H^1(\Omega)} \quad (2)$$

On a, $\forall v \in H^1(\Omega)$

$$|\mathcal{L}_f^g(v)| \leq \left| \int_{\Omega} f v \right| + \left| \int_{\Gamma^R} g v \right|$$

Comme f et v sont dans $L^2(\Omega)$, on peut appliquer l'inégalité de Cauchy-Schwarz :

$$\left| \int_{\Omega} f v \right| = \left| \langle f, v \rangle_{L^2(\Omega)} \right| \leq \|f\|_{L^2(\Omega)} \|v\|_{L^2(\Omega)}.$$

Comme $v \in H^1(\Omega)$, on a alors

$$\left| \int_{\Omega} f v \right| \leq \|f\|_{L^2(\Omega)} \|v\|_{H^1(\Omega)}. \quad (3)$$

De plus

$$\left| \int_{\Gamma^R} g v \right| = \left| \int_{\Gamma^R} g \gamma_{\Gamma^R}(v) \right|$$

et d'après le théorème de trace 18 (page 10), on a $\gamma_{\Gamma^R}(v) \in L^2(\Gamma^R)$. On peut donc appliquer l'inégalité de Cauchy-Schwarz :

$$\left| \int_{\Gamma^R} gv \right| \leq \|g\|_{L^2(\Gamma^R)} \|\gamma_{\Gamma^R}(v)\|_{L^2(\Gamma^R)}.$$

De part la continuité de l'application linéaire γ_{Γ^R} , il existe une constante $C_\gamma > 0$ telle que

$$\left| \int_{\Gamma^R} gv \right| \leq C_\gamma \|g\|_{L^2(\Gamma^R)} \|v\|_{H^1(\Omega)}. \quad (4)$$

Au final, en utilisant (3) et (4), nous obtenons (2) avec $C_{\mathcal{L}} = \|f\|_{L^2(\Omega)} + C_\gamma \|g\|_{L^2(\Gamma^R)}$.

◇

2.3 Exercice 3

EXERCICE 3

Soit V un sous-espace de $H^1(\Omega)$ tel que

$$H_0^1(\Omega) \subset V \subset H^1(\Omega).$$

On note \mathcal{A} l'application de $V \times V$ à valeurs réelles définie par

$$\begin{aligned} \mathcal{A}_{\mathbb{M}, \mathbf{p}, \mathbf{q}, a_0}^\mu(u, v) &= \int_{\Omega} \sum_{i,j=1}^d \mathbb{M}_{i,j}(\vec{\mathbf{x}}) \frac{\partial u}{\partial x_j}(\vec{\mathbf{x}}) \frac{\partial v}{\partial x_i}(\vec{\mathbf{x}}) d\Omega(\vec{\mathbf{x}}) \\ &\quad - \int_{\Omega} \sum_{i=1}^d (p_i(\vec{\mathbf{x}})v(\vec{\mathbf{x}}) \frac{\partial u}{\partial x_i}(\vec{\mathbf{x}}) - q_i(\vec{\mathbf{x}})u(\vec{\mathbf{x}}) \frac{\partial v}{\partial x_i}(\vec{\mathbf{x}})) d\Omega(\vec{\mathbf{x}}) \\ &\quad + \int_{\Omega} a_0(\vec{\mathbf{x}})u(\vec{\mathbf{x}})v(\vec{\mathbf{x}}) d\Omega(\vec{\mathbf{x}}) + \int_{\Gamma} \mu(x)u(\vec{\mathbf{x}})v(\vec{\mathbf{x}}) d\Gamma(\vec{\mathbf{x}}) \end{aligned} \quad (1)$$

où $\forall i, j \in \{1, \dots, d\}$ $\mathbb{M}_{i,j}, p_i, q_i \in W^{1,\infty}(\Omega)$, $a_0 \in L^\infty(\Omega)$ et $\mu \in L^\infty(\Gamma)$.

Pour simplifier les notations, on pose $\mathcal{A} = \mathcal{A}_{\mathbb{M}, \mathbf{p}, \mathbf{q}, a_0}^\mu$.

Q. 1. Montrer que pour $V = H^1(\Omega)$, l'application \mathcal{A} est bilinéaire continue.

Pour la suite, on suppose que $\mathbf{p}, \mathbf{q} \in (H_0^1(\Omega))^d$,

$$\exists \beta \in \mathbb{R} \text{ tel que } \frac{1}{2} \operatorname{div}(\mathbf{p}(\vec{\mathbf{x}}) - \mathbf{q}(\vec{\mathbf{x}})) + a_0(\vec{\mathbf{x}}) \geq \beta \text{ pour presque tout } \vec{\mathbf{x}} \in \Omega \quad (2)$$

et

$$\exists \alpha > 0, \forall \boldsymbol{\xi} \in \mathbb{R}^d, \langle \mathbb{M}(\vec{\mathbf{x}})\boldsymbol{\xi}, \boldsymbol{\xi} \rangle \geq \alpha \|\boldsymbol{\xi}\|^2 \text{ pour presque tout } \vec{\mathbf{x}} \in \Omega. \quad (3)$$

Q. 2. Montrer que $\forall u \in H^1(\Omega)$,

$$\begin{aligned} \mathcal{A}_{\mathbb{M}, \mathbf{p}, \mathbf{q}, a_0}^\mu(u, u) &= \int_{\Omega} \langle \mathbb{M} \nabla u, \nabla u \rangle + \int_{\Omega} \left(\frac{1}{2} \operatorname{div}(\mathbf{p} - \mathbf{q}) + a_0 \right) u^2 \\ &\quad + \int_{\Gamma} \left(\mu - \frac{1}{2} \langle \mathbf{p} - \mathbf{q}, \mathbf{n} \rangle \right) u^2, \quad \forall u \in H^1(\Omega) \end{aligned} \quad (4)$$

Q. 3. Montrer que pour $V = H_0^1(\Omega)$ l'application \mathcal{A} est coercive si

$$\beta > -\frac{\alpha}{C_p^2(\Omega)} \quad (5)$$

où $C_p(\Omega)$ est la constante de Poincaré :

$$\int_{\Omega} v^2(\vec{x}) d\Omega(\vec{x}) \leq C_p^2(\Omega) \int_{\Omega} |\nabla v(\vec{x})|^2 d\Omega(\vec{x}), \quad \forall v \in H_0^1(\Omega).$$

Q. 4. Montrer que pour $V = H^1(\Omega)$ l'application \mathcal{A} est coercive si

$$\beta > 0 \quad (6)$$

et

$$\mu(\vec{x}) - \frac{1}{2} \langle \mathbf{p}(\vec{x}) - \mathbf{q}(\vec{x}), \mathbf{n}(\vec{x}) \rangle \geq \nu \geq 0 \quad \text{pour presque tout } \vec{x} \in \Gamma. \quad (7)$$

Q. 5. Montrer que pour $V = H_{0,\Gamma^D}^1(\Omega) = \{v \in H^1(\Omega) \mid v_{\Gamma^D} = 0\}$, l'application $\mathcal{A}_{\mathbf{M},\mathbf{p},\mathbf{q},a_0}^{\mu}$ est coercive si

$$\beta > -\frac{\alpha}{C_p^2(\Omega)} \quad (8)$$

et

$$\mu(\vec{x}) - \frac{1}{2} \langle \mathbf{p}(\vec{x}) - \mathbf{q}(\vec{x}), \mathbf{n}(\vec{x}) \rangle \geq \nu \geq 0 \quad \text{pour presque tout } \vec{x} \in \Gamma^R. \quad (9)$$

Correction

Q. 1: La bilinéarité de \mathcal{A} est immédiate par linéarité de l'intégrale, de l'opérateur ∇ , ...

Pour démontrer la continuité, il suffit d'établir qu'il existe une constante $C_{\mathcal{A}} > 0$ telle que

$$|\mathcal{A}(u, v)| \leq C_{\mathcal{A}} \|u\|_{H^1(\Omega)} \|v\|_{H^1(\Omega)}, \quad \forall u \in H^1(\Omega), \forall v \in H^1(\Omega). \quad (10)$$

Soient $u, v \in H^1(\Omega)$, on a

$$\begin{aligned} |\mathcal{A}(u, v)| &\leq \left| \int_{\Omega} \langle \mathbf{M} \nabla u, \nabla v \rangle \right| + \left| \int_{\Omega} a_0 uv \right| \\ &\quad + \left| \int_{\Omega} v \langle \mathbf{p}, \nabla u \rangle \right| + \left| \int_{\Omega} \langle \nabla v, \mathbf{q} \rangle u \right| + \left| \int_{\Gamma} \mu uv \right|. \end{aligned}$$

On étudie chacun des termes dans l'inégalité.

- Majoration du terme en a_0 :

$$\left| \int_{\Omega} a_0 uv \right| \leq \int_{\Omega} |a_0 uv|.$$

Comme $H^1(\Omega) \subset L^2(\Omega)$, on a, d'après le théorème 6 (page 7), $uv \in L^1(\Omega)$. De plus $a_0 \in L^{\infty}(\Omega)$, l'inégalité de Hölder donne alors

$$\int_{\Omega} |a_0 uv| \leq \|a_0\|_{L^{\infty}(\Omega)} \|uv\|_{L^1(\Omega)}.$$

Une nouvelle application de l'inégalité de Hölder à $\|uv\|_{L^1(\Omega)}$, donne

$$\int_{\Omega} |a_0 uv| \leq \|a_0\|_{L^\infty(\Omega)} \|u\|_{L^2(\Omega)} \|v\|_{L^2(\Omega)}.$$

En utilisant (??), on obtient

$$\left| \int_{\Omega} a_0 uv \right| \leq \|a_0\|_{L^\infty(\Omega)} \|u\|_{H^1(\Omega)} \|v\|_{H^1(\Omega)}. \quad (11)$$

- Majoration du terme en \mathbb{M} :

$$\left| \int_{\Omega} \langle \mathbb{M} \nabla u, \nabla v \rangle \right| \leq \sum_{i=1}^d \sum_{j=1}^d \left| \int_{\Omega} \mathbb{M}_{i,j} \frac{\partial u}{\partial x_j} \frac{\partial v}{\partial x_i} \right|$$

Comme pour $i, j \in [1, d]$, $\mathbb{M}_{i,j} \in L^\infty(\Omega)$, $\frac{\partial u}{\partial x_j} \in L^2(\Omega)$ et $\frac{\partial v}{\partial x_i} \in L^2(\Omega)$, on a, d'après le théorème 6 (page 7), $\frac{\partial u}{\partial x_j} \frac{\partial v}{\partial x_i} \in L^1(\Omega)$ et l'inégalité de Hölder donne

$$\left| \int_{\Omega} \langle \mathbb{M} \nabla u, \nabla v \rangle \right| \leq \sum_{i=1}^d \sum_{j=1}^d \|\mathbb{M}_{i,j}\|_{L^\infty(\Omega)} \left\| \frac{\partial u}{\partial x_j} \frac{\partial v}{\partial x_i} \right\|_{L^1(\Omega)}.$$

Notons $C_{\mathbb{M}} = \max_{i,j \in [1,d]} \|\mathbb{M}_{i,j}\|_{L^\infty(\Omega)}$. Par application de l'inégalité de Hölder à $\left\| \frac{\partial u}{\partial x_j} \frac{\partial v}{\partial x_i} \right\|_{L^1(\Omega)}$, on obtient

$$\left| \int_{\Omega} \langle \mathbb{M} \nabla u, \nabla v \rangle \right| \leq C_{\mathbb{M}} \sum_{i=1}^d \sum_{j=1}^d \left\| \frac{\partial u}{\partial x_j} \right\|_{L^2(\Omega)} \left\| \frac{\partial v}{\partial x_i} \right\|_{L^2(\Omega)}$$

Or, par propriété de la norme $\|\cdot\|_{H^1(\Omega)}$, on a

$$\forall u \in H^1(\Omega), \forall j \in [1, d], \left\| \frac{\partial u}{\partial x_j} \right\|_{L^2(\Omega)} \leq \|u\|_{H^1(\Omega)} \quad (12)$$

ce qui donne

$$\left| \int_{\Omega} \langle \mathbb{M} \nabla u, \nabla v \rangle \right| \leq d^2 C_{\mathbb{M}} \|u\|_{H^1(\Omega)} \|v\|_{H^1(\Omega)} \quad (13)$$

- Majoration du terme en \mathbf{p} :

$$\left| \int_{\Omega} u \langle \mathbf{p}, \nabla v \rangle \right| \leq \sum_{i=1}^d \int_{\Omega} \left| \mathbf{p}_i \frac{\partial v}{\partial x_i} u \right|$$

Comme pour $i \in [1, d]$, $\mathbf{p}_i \in L^\infty(\Omega)$, $\frac{\partial v}{\partial x_i} \in L^2(\Omega)$ et $u \in H^1(\Omega) \subset L^2(\Omega)$, on a, d'après le théorème 6 (page 7), $u \frac{\partial v}{\partial x_i} \in L^1(\Omega)$ et l'inégalité de Hölder donne

$$\left| \int_{\Omega} u \langle \mathbf{p}, \nabla v \rangle \right| \leq \sum_{i=1}^d \|\mathbf{p}_i\|_{L^\infty(\Omega)} \left\| u \frac{\partial v}{\partial x_i} \right\|_{L^1(\Omega)}.$$

Notons $C_{\mathbf{p}} = \max_{i \in [1,d]} \|\mathbf{p}_i\|_{L^\infty(\Omega)}$. Par application de l'inégalité de Hölder à $\left\| u \frac{\partial v}{\partial x_i} \right\|_{L^1(\Omega)}$, on obtient

$$\left| \int_{\Omega} u \langle \mathbf{p}, \nabla v \rangle \right| \leq C_{\mathbf{p}} \sum_{i=1}^d \left\| \frac{\partial v}{\partial x_i} \right\|_{L^2(\Omega)} \|u\|_{L^2(\Omega)}.$$

En appliquant (12) et en utilisant $\|u\|_{L^2(\Omega)} \leq \|u\|_{H^1(\Omega)}$, on a

$$\left| \int_{\Omega} u \langle \mathbf{p}, \nabla v \rangle \right| \leq dC_{\mathbf{p}} \|u\|_{H^1(\Omega)} \|v\|_{H^1(\Omega)} \quad (14)$$

- Majoration du terme en \mathbf{q} :

Comme pour $i \in \llbracket 1, d \rrbracket$, $\mathbf{q}_i \in L^\infty(\Omega)$, on a aussi

$$\left| \int_{\Omega} v \langle \mathbf{q}, \nabla u \rangle \right| \leq dC_{\mathbf{q}} \|u\|_{H^1(\Omega)} \|v\|_{H^1(\Omega)} \quad (15)$$

avec $C_{\mathbf{q}} = \max_{i \in \llbracket 1, d \rrbracket} \|\mathbf{q}_i\|_{L^\infty(\Omega)}$.

- Majoration du terme en μ :

On a, par définition de l'application trace γ_{Γ} (1.4.24 page 9)

$$\begin{aligned} \left| \int_{\Gamma} \mu uv \right| &= \left| \int_{\Gamma} \mu \gamma_{\Gamma}(u) \gamma_{\Gamma}(v) \right| \\ &\leq \int_{\Gamma} |\mu \gamma_{\Gamma}(u) \gamma_{\Gamma}(v)| \end{aligned}$$

Comme $\gamma_{\Gamma}(u)$ et $\gamma_{\Gamma}(v)$ sont dans $L^2(\Gamma)$, d'après le théorème 6 (page 7), $\gamma_{\Gamma}(u)\gamma_{\Gamma}(v) \in L^1(\Gamma)$. De plus $\mu \in L^\infty(\Gamma)$, on peut donc appliquer l'inégalité de Hölder pour obtenir

$$\left| \int_{\Gamma} \mu uv \right| \leq \|\mu\|_{L^\infty(\Gamma)} \|\gamma_{\Gamma}(u)\gamma_{\Gamma}(v)\|_{L^1(\Gamma)}.$$

Une nouvelle application de l'inégalité de Hölder à $\|\gamma_{\Gamma}(u)\gamma_{\Gamma}(v)\|_{L^1(\Gamma)}$ donne

$$\left| \int_{\Gamma} \mu uv \right| \leq \|\mu\|_{L^\infty(\Gamma)} \|\gamma_{\Gamma}(u)\|_{L^2(\Gamma)} \|\gamma_{\Gamma}(v)\|_{L^2(\Gamma)}.$$

D'après le théorème de trace 16, il existe une constante $C_{\gamma} > 0$ telle que

$$\forall w \in H^1(\Omega), \|\gamma_{\Gamma}(w)\|_{L^2(\Gamma)} \leq C_{\gamma} \|w\|_{H^1(\Omega)}.$$

On obtient alors

$$\left| \int_{\Gamma} \mu uv \right| \leq C_{\gamma}^2 \|\mu\|_{L^\infty(\Gamma)} \|u\|_{H^1(\Omega)} \|v\|_{H^1(\Omega)}. \quad (16)$$

En regroupant les inégalités (11), (13), (14), (15) et (16), on obtient (10) avec

$$C_{\mathcal{A}} = \|a_0\|_{L^\infty(\Omega)} + d^2 C_{\mathbb{M}} + d(C_{\mathbf{p}} + C_{\mathbf{q}}) + C_{\gamma}^2 \|\mu\|_{L^\infty(\Gamma)} > 0.$$

Q. 2: Soit $u \in H^1(\Omega)$, on a

$$\mathcal{A}(u, u) = \int_{\Omega} \langle \mathbb{M} \nabla u, \nabla u \rangle + \int_{\Omega} a_0 u^2 - \int_{\Omega} u \langle \mathbf{p} - \mathbf{q}, \nabla u \rangle + \int_{\Gamma} \mu u^2.$$

Comme $(\mathbf{p} - \mathbf{q}) \in (W^{1,\infty}(\Omega))^d$ et $u \in H^1(\Omega)$, on obtient en utilisant la formule (2) de l'exercice 1

$$\int_{\Omega} \langle \mathbf{p} - \mathbf{q}, \nabla u \rangle u = -\frac{1}{2} \int_{\Omega} \operatorname{div}(\mathbf{p} - \mathbf{q}) u^2 + \frac{1}{2} \int_{\Gamma} \langle \mathbf{p} - \mathbf{q}, \mathbf{n} \rangle u^2$$

et donc

$$\begin{aligned} \mathcal{A}(u, u) &= \int_{\Omega} \langle \mathbb{M} \nabla u, \nabla u \rangle + \int_{\Omega} \left(\frac{1}{2} \operatorname{div}(\mathbf{p} - \mathbf{q}) + a_0 \right) u^2 \\ &\quad + \int_{\Gamma} \left(\mu - \frac{1}{2} \langle \mathbf{p} - \mathbf{q}, \mathbf{n} \rangle \right) u^2, \quad \forall u \in H^1(\Omega) \end{aligned}$$

Q. 3: Par hypothèse, $V = H_0^1(\Omega) \subset H^1(\Omega)$. On a alors, d'après (4), $\forall u \in H_0^1(\Omega)$,

$$\mathcal{A}(u, u) = \int_{\Omega} \langle \mathbb{M} \nabla u, \nabla u \rangle + \int_{\Omega} \left(\frac{1}{2} \operatorname{div}(\mathbf{p} - \mathbf{q}) + a_0 \right) u^2.$$

En utilisant les hypothèses (2) et (3), on obtient

$$\mathcal{A}(u, u) \geq \alpha \|\nabla u\|_{L^2(\Omega)}^2 + \beta \|u\|_{L^2(\Omega)}^2.$$

Si $\beta > 0$ on obtient directement

$$\mathcal{A}(u, u) \geq \min(\alpha, \beta) \|u\|_{H^1(\Omega)}^2 \quad \forall u \in H_0^1(\Omega).$$

On suppose maintenant que $\beta \leq 0$. Comme $u \in H_0^1(\Omega)$ on peut utiliser l'inégalité de Poincaré (1.4.32 page 10) pour obtenir

$$\beta \|u\|_{L^2(\Omega)}^2 \geq \beta C_p(\Omega)^2 \|\nabla u\|_{L^2(\Omega)}^2 \quad (17)$$

et donc

$$\mathcal{A}(u, u) \geq (\alpha + \beta C_p^2(\Omega)) \|\nabla u\|_{L^2(\Omega)}^2.$$

La condition (2) (i.e. $\alpha + \beta C_p^2(\Omega) > 0$) permet alors d'utiliser l'inégalité (1.4.33 page 10) pour obtenir

$$\mathcal{A}(u, u) \geq \frac{\alpha + \beta C_p^2(\Omega)}{C_p^2(\Omega) + 1} \|u\|_{H^1(\Omega)}^2 \quad \forall u \in H_0^1(\Omega).$$

Q. 4: Par hypothèse, $V = H^1(\Omega) \subset H^1(\Omega)$. La relation (4) est toujours valable. En utilisant les hypothèses (2), (3) et (7), on obtient

$$\mathcal{A}(u, u) \geq \alpha \|\nabla u\|_{L^2(\Omega)}^2 + \beta \|u\|_{L^2(\Omega)}^2 + \nu \|u\|_{L^2(\Gamma)}^2.$$

Si $\beta > 0$ et $\nu \geq 0$ on obtient directement

$$\mathcal{A}(u, u) \geq \min(\alpha, \beta) \|u\|_{H^1(\Omega)}^2 \quad \forall u \in H^1(\Omega).$$

Remarque 1. On peut améliorer le résultat en prenant $\beta > 0$ et $\nu < 0$, Par continuité de l'application linéaire trace sur Γ , (voir théorème 16) il existe $C_{\Gamma} > 0$ telle que

$$|\gamma(u)| \leq C_{\Gamma} \|u\|_{H^1(\Omega)}.$$

Ce qui entraîne

$$\|u\|_{L^2(\Gamma)}^2 \leq C_{\Gamma}^2 |\Gamma| \|u\|_{H^1(\Omega)}^2$$

et donc

$$\mathcal{A}(u, u) \geq (\min(\alpha, \beta) + \nu C_{\Gamma}^2 |\Gamma|) \|u\|_{H^1(\Omega)}^2.$$

On obtient la coercivité si $\min(\alpha, \beta) + \nu C_{\Gamma}^2 |\Gamma| > 0$, c'est à dire si

$$\nu > -\frac{\min(\alpha, \beta)}{C_{\Gamma}^2 |\Gamma|}.$$

Q. 5: Par hypothèse, $V = H_{0,\Gamma^D}^1(\Omega)$. La relation (4) est toujours valable. En utilisant (2), (3) et (9), on obtient

$$\mathcal{A}(u, u) \geq \alpha \|\nabla u\|_{L^2(\Omega)}^2 + \beta \|u\|_{L^2(\Omega)}^2 + \nu \|u\|_{L^2(\Gamma^R)}^2.$$

Si $\beta > 0$ et $\nu \geq 0$ on obtient directement la coercivité :

$$\mathcal{A}(u, u) \geq \min(\alpha, \beta) \|u\|_{H^1(\Omega)}^2 \quad \forall u \in H_{0,\Gamma^D}^1(\Omega).$$

On suppose maintenant $\beta \leq 0$. Comme $u \in H_{0,\Gamma^D}^1(\Omega)$ et $\text{mes}(\Gamma^D) > 0$, on peut utiliser l'inégalité de Poincaré (1.4.32) pour obtenir

$$\mathcal{A}(u, u) \geq (\alpha + \beta C_p^2(\Omega)) \|\nabla u\|_{L^2(\Omega)}^2 + \nu \|u\|_{L^2(\Gamma)}^2.$$

Si $\alpha + \beta C_p^2(\Omega) > 0$, on peut alors utiliser l'inégalité (1.4.33) pour obtenir

$$\mathcal{A}(u, u) \geq \frac{\alpha + \beta C_p^2(\Omega)}{C_p^2(\Omega) + 1} \|u\|_{H^1(\Omega)}^2 + \nu \|u\|_{L^2(\Gamma)}^2.$$

Donc, si $\beta > -\frac{\alpha}{C_p(\Omega)^2}$ et $\nu \geq 0$, on a la coercivité

$$\mathcal{A}(u, u) \geq \frac{\alpha + \beta C_p^2(\Omega)}{C_p(\Omega)^2 + 1} \|u\|_{H^1(\Omega)}^2 \quad \forall u \in H_{0,\Gamma^D}^1(\Omega).$$

Remarque 2. On peut améliorer le résultat en prenant $\beta > -\frac{\alpha}{C_p^2(\Omega)}$ et $\nu < 0$.

Par continuité de l'application linéaire trace sur Γ^R , (voir théorème 18) il existe $C_{\Gamma^R} > 0$ telle que

$$|\gamma(u)| \leq C_{\Gamma^R} \|u\|_{H^1(\Omega)}.$$

Ce qui entraîne

$$\|u\|_{L^2(\Gamma^R)}^2 \leq C_{\Gamma^R}^2 |\Gamma^R| \|u\|_{H^1(\Omega)}^2.$$

On obtient alors

$$\mathcal{A}(u, u) \geq \left(\frac{\alpha + \beta C_p^2(\Omega)}{C_p^2(\Omega) + 1} + \nu C_{\Gamma^R}^2 |\Gamma^R| \right) \|u\|_{H^1(\Omega)}^2 \quad \forall u \in H_{0,\Gamma^D}^1(\Omega).$$

On a donc coercivité si

$$\beta > -\frac{\alpha}{C_p^2(\Omega)} \quad \text{et} \quad \nu > -\frac{\alpha + \beta C_p^2(\Omega)}{C_{\Gamma^R}^2 |\Gamma^R| (C_p^2(\Omega) + 1)}.$$

◇

2.4 Exercice 4

EXERCICE 4

Soit l'EDP

$$-\text{div}(\mathbb{M} \nabla u) + a_0 u = f \quad \text{dans } \Omega \tag{1}$$

$$u = g_D \quad \text{sur } \Gamma^D \tag{2}$$

$$a_1 u + \langle \mathbb{M} \nabla u, \mathbf{n} \rangle = g_R \quad \text{sur } \Gamma^R \tag{3}$$

où \mathbf{n} désigne la normale à Γ orientée vers l'extérieur de Ω .

On suppose que

1. $\forall i, j \in \{1, \dots, d\} \mathbb{M}_{i,j} \in W^{1,\infty}(\Omega)$,
2. $a_0 \in L^\infty(\Omega)$, $a_1 \in L^\infty(\Gamma^R)$, $f \in L^2(\Omega)$,
3. $g_D \in H^{1/2}(\Gamma^D)$ et $g_R \in L^2(\Gamma^R)$,
4. \mathbb{M} est une matrice carrée d'ordre d symétrique qui dépend continûment de la variable $\vec{x} = (x_1, \dots, x_d)$.

$$\operatorname{div}(\mathbb{M} \nabla u) = \sum_{i=1}^d \sum_{j=1}^d \frac{\partial}{\partial x_i} \left[M_{ij} \frac{\partial u}{\partial x_j} \right]$$

et

$$\exists \alpha > 0, \forall \xi \in \mathbb{R}^d, \langle \mathbb{M}(\vec{x})\xi, \xi \rangle \geq \alpha \|\xi\|^2 \text{ pour presque tout } \vec{x} \in \Omega. \quad (4)$$

On note $H_{g_D, \Gamma^D}^1(\Omega)$ l'ensemble défini par

$$H_{g_D, \Gamma^D}^1(\Omega) = \{v \in H^1(\Omega) \text{ t.q. } v|_{\Gamma^D} = g_D\}.$$

Q. 1. Montrer qu'une formulation variationnelle associée à l'EDP peut s'écrire sous la forme

trouver $u \in U$, tel que

$$\mathcal{A}(u, v) = \mathcal{L}(v) \quad \forall v \in V, \quad (5)$$

où l'on explicitera les fonctions $\mathcal{A}(u, v)$ et $\mathcal{L}(v)$ ainsi que les espaces U et V .

Q. 2. Que peut-on dire des espaces $H_{0, \Gamma^D}^1(\Omega)$ et $H_{g, \Gamma^D}^1(\Omega)$?

Q. 3. Montrer que sous les hypothèses

$$a_0(x) \geq \beta > -\frac{\alpha}{C_p^2(\Omega)} \text{ pour presque tout } \vec{x} \in \Omega, \quad (6)$$

et

$$a_1(x) \geq 0 \text{ pour presque tout } \vec{x} \in \Gamma^R, \quad (7)$$

le problème variationnel associé à l'EDP admet une unique solution dans $H_{g_D, \Gamma^D}^1(\Omega)$. Ici, $C_p(\Omega)$ est la constante de Poincaré :

$$\int_{\Omega} v^2(\vec{x}) d\Omega(\vec{x}) \leq C_p^2(\Omega) \int_{\Omega} |\nabla v(\vec{x})|^2 d\Omega(\vec{x}), \quad \forall v \in H_{0, \Gamma^D}^1(\Omega).$$

Correction

Q. 1: Pour obtenir une formulation variationnelle associée au problème (1)-(2)-(3), on multiplie (1) par une fonction suffisamment régulière v et on intègre sur Ω :

$$\int_{\Omega} (a_0(\vec{x})u(\vec{x}) - (\operatorname{div}(\mathbb{M} \nabla u))(\vec{x})) v(\vec{x}) d\Omega(\vec{x}) = \int_{\Omega} f(\vec{x})v(\vec{x}) d\Omega(\vec{x}) \quad (8)$$

En utilisant (1) de l'exercice 1, l'équation précédente devient

$$\begin{aligned} \int_{\Omega} a_0(\vec{x})u(\vec{x})v(\vec{x}) d\Omega(\vec{x}) + \int_{\Omega} \langle \nabla v(\vec{x}), (\mathbb{M} \nabla u)(\vec{x}) \rangle d\Omega(\vec{x}) - \int_{\Gamma} v(\vec{x}) \langle (\mathbb{M} \nabla u)(\vec{x}), \mathbf{n}(\vec{x}) \rangle d\Gamma(\vec{x}) \\ = \\ \int_{\Omega} f(\vec{x})v(\vec{x}) d\Omega(\vec{x}) \end{aligned} \quad (9)$$

On décompose ensuite l'intégrale sur le bord

$$\int_{\Gamma} v(\vec{x}) \langle (\mathbb{M} \nabla u)(\vec{x}), \mathbf{n}(\vec{x}) \rangle d\Gamma(\vec{x}) = \int_{\Gamma^D} v(\vec{x}) \langle (\mathbb{M} \nabla u)(\vec{x}), \mathbf{n}(\vec{x}) \rangle d\Gamma(\vec{x}) + \int_{\Gamma^R} v(\vec{x}) \langle (\mathbb{M} \nabla u)(\vec{x}), \mathbf{n}(\vec{x}) \rangle d\Gamma(\vec{x}).$$

On utilise la condition de Robin (1) sur Γ^R pour obtenir

$$\int_{\Gamma^R} v(\vec{x}) \langle (\mathbb{M} \nabla u)(\vec{x}), \mathbf{n}(\vec{x}) \rangle d\Gamma(\vec{x}) = \int_{\Gamma^R} g_R(\vec{x}) v(\vec{x}) d\Gamma(\vec{x}) - \int_{\Gamma^R} a_1(\vec{x}) u(\vec{x}) v(\vec{x}) d\Gamma(\vec{x}).$$

Classiquement, on choisit v de telle sorte d'annuler l'intégrale sur le bord Dirichlet : $v|_{\Gamma^D} = 0$. On prend donc $v \in H_{0,\Gamma^D}^1(\Omega)$ et la formulation variationnelle obtenue est

<p>trouver $u \in H_{g_D, \Gamma^D}^1(\Omega)$, tel que</p> $\mathcal{A}(u, v) = \mathcal{L}(v) \quad \forall v \in H_{0, \Gamma^D}^1(\Omega), \quad (10)$ <p>avec</p> $\begin{aligned} \mathcal{A}(u, v) &= \int_{\Omega} \langle \nabla v(\vec{x}), (\mathbb{M} \nabla u)(\vec{x}) \rangle + a_0(\vec{x}) u(\vec{x}) v(\vec{x}) d\Omega(\vec{x}) \\ &+ \int_{\Gamma^R} a_1(\vec{x}) u(\vec{x}) v(\vec{x}) d\Gamma(\vec{x}) \end{aligned}$ <p>et</p> $\mathcal{L}(v) = \int_{\Omega} f(\vec{x}) v(\vec{x}) d\Omega(\vec{x}) + \int_{\Gamma^R} g_R(\vec{x}) v(\vec{x}) d\Gamma(\vec{x}).$
--

Q. 2: Muni du produit scalaire de $H^1(\Omega)$, $H_{0,\Gamma^D}^1(\Omega)$ est un espace de Hilbert. Soit $g \in L^2(\Gamma^D)$, $g \neq 0$ alors $H_{g_D, \Gamma^D}^1(\Omega)$ n'est pas un espace de Hilbert (ce n'est pas un espace vectoriel).

Q. 3: Il n'est pas possible d'utiliser directement le théorème de Lax-Milgram 25 (page 11) pour obtenir existence et unicité d'une solution de la formulation variationnelle (10) car l'espace où l'on recherche la fonction u n'est pas le même que celui des fonctions tests v .

Cependant, on peut contourner le problème en utilisant un relèvement de la fonction g_D . En effet, $g_D \in H^{1/2}(\Gamma^D)$, par définition il existe un relèvement $R \in H^1(\Omega)$ telle que $\gamma_{\Gamma^D}(R) = g_D$. Supposons u soit solution de (10), on pose $w = u - R$, alors $w \in H_{0,\Gamma^D}^1(\Omega)$ et, par bilinéarité de \mathcal{A} , w est solution de la formulation variationnelle

<p>trouver $w \in H_{0,\Gamma^D}^1(\Omega)$, tel que</p> $\mathcal{A}(w, v) = \mathcal{L}_R(v) \quad \forall v \in H_{0,\Gamma^D}^1(\Omega), \quad (11)$ <p>avec</p> $\mathcal{L}_R(v) = \mathcal{L}(v) - \mathcal{A}(R, v).$
--

On remarque tout de suite que cette formulation variationnelle est indépendante de u solution de (10) ; elle ne dépend que du relèvement R_D . Donc, si l'on obtient l'existence de w solution de (11) alors $u = w + R$ appartiendra à $H_{g_D, \Gamma^D}^1(\Omega)$ et sera solution de (10).

Pour démontrer l'existence et l'unicité de (11), on va vérifier les hypothèses du théorème de Lax-Milgram.

Pour celà, on utilise les applications $\mathcal{A}_{\mathbb{M}, \mathbf{p}, \mathbf{q}, a_0}^\mu$ et \mathcal{L}_f^g des exercices 2 et 3. On a

$$\begin{cases} \mathcal{A} : H_{0, \Gamma^D}^1(\Omega) \times H_{0, \Gamma^D}^1(\Omega) & \longrightarrow \mathbb{R} \\ (u, v) & \longmapsto \mathcal{A}_{\mathbb{M}, \mathbf{0}, \mathbf{0}, a_0}^\mu(u, v) \end{cases} \quad (12)$$

avec

$$\mu = \begin{cases} a_1 & \text{sur } \Gamma^R \\ 0 & \text{sur } \Gamma^D \end{cases}$$

et

$$\begin{cases} \mathcal{L}_R : H_{0, \Gamma^D}^1(\Omega) & \longrightarrow \mathbb{R} \\ v & \longmapsto \mathcal{L}_f^{g_R}(v) - \mathcal{A}_{\mathbb{M}, \mathbf{0}, \mathbf{0}, a_0}^\mu(R, v) \end{cases} \quad (13)$$

On va pouvoir utiliser les résultats obtenus dans ces deux exercices car Les fonctions f et g_R vérifient les hypothèses de l'exercice 2 :

$$f \in L^2(\Omega), \quad g_R \in L^2(\Gamma^R).$$

Les fonctions \mathbb{M} , a_0 et μ vérifient les hypothèses de l'exercice 3 :

$$\forall i, j \in \{1, \dots, d\} \quad \mathbb{M}_{i,j}, p_i, q_i \in W^{1, \infty}(\Omega), \quad a_0 \in L^\infty(\Omega) \text{ et } \mu \in L^\infty(\Gamma).$$

On vérifie maintenant que l'on peut appliquer le théorème de Lax-Milgram 25 (page 11) à la formulation variationnelle (11) :

- $H_{0, \Gamma^D}^1(\Omega)$ est un hilbert ? on a déjà montré que $H_{0, \Gamma^D}^1(\Omega)$, muni du produit scalaire de $H^1(\Omega)$, est un espace de Hilbert,
- Linéarité de \mathcal{L}_R ? On a vu que $\mathcal{L}_f^{g_R}$ est une application de $H^1(\Omega)$ dans \mathbb{R} linéaire. Comme $H_{0, \Gamma^D}^1(\Omega)$ est un s.e.v. de $H^1(\Omega)$, on obtient que la restriction de $\mathcal{L}_f^{g_R}$ a $H_{0, \Gamma^D}^1(\Omega)$ reste une application linéaire.

On a vu aussi que $\mathcal{A}_{\mathbb{M}, \mathbf{0}, \mathbf{0}, a_0}^\mu$ est une application linéaire de $H^1(\Omega) \times H^1(\Omega)$ dans \mathbb{R} . Comme $R \in H^1(\Omega)$, l'application $\mathcal{A}_{\mathbb{M}, \mathbf{0}, \mathbf{0}, a_0}^\mu(R, \bullet)$ de $H^1(\Omega)$ dans \mathbb{R} est donc linéaire. La restriction de cette application a $H_{0, \Gamma^D}^1(\Omega)$ reste une application linéaire.

On en déduit alors la linéarité de l'application \mathcal{L}_R définie en (13).

- Continuité de \mathcal{L}_R ? Comme \mathcal{L}_R est linéaire et que $H_{0, \Gamma^D}^1(\Omega)$ est muni de la norme de $H^1(\Omega)$, il suffit de démontrer que

$$|\mathcal{L}_R(v)| \leq C \|v\|_{H^1(\Omega)}, \quad \forall v \in H_{0, \Gamma^D}^1(\Omega).$$

On a, $\forall v \in H_{0, \Gamma^D}^1(\Omega)$

$$|\mathcal{L}_R(v)| \leq |\mathcal{L}_f^{g_R}(v)| + |\mathcal{A}_{\mathbb{M}, \mathbf{0}, \mathbf{0}, a_0}^\mu(R, v)|$$

et on utilise ensuite la continuité des applications $\mathcal{L}_f^{g_R}$ et $\mathcal{A}_{\mathbb{M}, \mathbf{0}, \mathbf{0}, a_0}^\mu$ pour obtenir

$$\begin{aligned} |\mathcal{L}_D(v)| &\leq C_{\mathcal{L}} \|v\|_{H^1(\Omega)} + C_{\mathcal{A}} \|R\|_{H^1(\Omega)} \|v\|_{H^1(\Omega)} \\ &\leq (C_{\mathcal{L}} + C_{\mathcal{A}} \|R\|_{H^1(\Omega)}) \|v\|_{H^1(\Omega)}. \end{aligned}$$

où $C_{\mathcal{L}}$ et $C_{\mathcal{A}}$ sont respectivement les constantes de continuité des applications $\mathcal{L}_f^{g_R}$ et $\mathcal{A}_{\mathbb{M}, \mathbf{0}, \mathbf{0}, a_0}^\mu$.

- Bilinéarité de \mathcal{A} ? Découle directement de la bilinéarité de $\mathcal{A}_{\mathbb{M}, \mathbf{0}, \mathbf{0}, a_0}^\mu$ de l'exercice 3.
- Continuité de \mathcal{A} ? Découle directement de la continuité de $\mathcal{A}_{\mathbb{M}, \mathbf{0}, \mathbf{0}, a_0}^\mu$ de l'exercice 3.

- *Coercivité de \mathcal{A} ?* Pour obtenir la coercivité de \mathcal{A} , il faut, d'après l'exercice 3-Q.5, avoir les hypothèses (8) (page 16) et (9), c'est à dire

$$\beta > -\frac{\alpha}{C_p^2(\Omega)}$$

et

$$\mu(\vec{x}) \geq 0 \quad \text{pour presque tout } \vec{x} \in \Gamma^D.$$

Cette dernière condition est immédiatement équivalente à (7)

$$a_1(\vec{x}) \geq 0 \quad \text{pour presque tout } \vec{x} \in \Gamma^R.$$

Toutes les hypothèses du théorème de Lax-Milgram sont vérifiées! Il existe donc une unique solution au problème variationnel (11) que l'on note w . On pose alors $u = w + R$, et on obtient de manière immédiate $u \in H_{g_D, \Gamma^D}^1(\Omega)$ et u solution du problème variationnel (10).

L'existence étant établi, il faut démontrer l'unicité. Pour celà, on suppose qu'il existe u_1 et u_2 dans $H_{g_D, \Gamma^D}^1(\Omega)$ solution de (10). On a alors, $\forall v \in H_{0, \Gamma^D}^1(\Omega)$

$$\mathcal{A}(u_1, v) = \mathcal{L}(v) \quad \text{et} \quad \mathcal{A}(u_2, v) = \mathcal{L}(v).$$

En soustrayant ces deux équations, on obtient

$$\mathcal{A}(u_1 - u_2, v) = 0, \quad \forall v \in H_{0, \Gamma^D}^1(\Omega) \tag{14}$$

De plus, comme $u_1 - u_2 \in H_{0, \Gamma^D}^1(\Omega)$ on peut utiliser la coercivité de \mathcal{A} dans $H_{0, \Gamma^D}^1(\Omega) \times H_{0, \Gamma^D}^1(\Omega)$ avec $v = u_1 - u_2$ pour obtenir

$$\mathcal{A}(u_1 - u_2, u_1 - u_2) \geq \nu \|u_1 - u_2\|_{H^1(\Omega)}.$$

Or, d'après (14) en prenant $v = u_1 - u_2$, on obtient

$$\mathcal{A}(u_1 - u_2, u_1 - u_2) = 0.$$

On a donc

$$\|u_1 - u_2\|_{H^1(\Omega)} = 0$$

c'est à dire $u_1 = u_2$ dans $H^1(\Omega)$.

◇